

La tique est là

Avec sa végétation serrée, ses sous-bois, parcs et jardins frais et humides, notre région fournit le gîte idéal à une petite bête peu sympathique: la tique, ou ricin (*Ixodes ricinus*).

Depuis quelques années, sa prolifération devient préoccupante, peut-être en raison du réchauffement climati-

que: sans compter les irrésistibles démangeaisons déclenchées par sa piqûre, la tique est susceptible de transmettre de nombreuses maladies, qu'elles soient bactériennes, virales ou parasitaires.

Tout le monde connaît la tique pour l'avoir un jour ou l'autre découverte dans le pelage d'un de ses animaux domestiques. Cet arthropode dont l'adulte mesure de 2 à 4 mm ressemble à une petite araignée ovale, avec quatre paires de pattes articulées. C'est surtout la femelle adulte bien gonflée après son repas que l'on remarque. A jeun, son corps est plat, avec un écusson brun roux plus petit que celui du mâle. Celle-ci pond des milliers d'œufs, qui se transforment en larves, puis en nymphes, passant ainsi par quatre stades évolutifs distincts et changeant d'hôte à chaque métamorphose. La larve a six pattes griffues; elle parasite d'abord les lézards et les oiseaux. La nymphe a déjà huit pattes, comme l'adulte; elle est en développement et ne pond pas encore.

La stratégie du parasite

Dès que la tique détecte la proximité d'une proie potentielle, elle se laisse tomber sur son hôte et s'y accroche. La quête se fait à l'extérieur: elle attend sur les brins d'herbe, les graminées, les fougères, toute végétation herbacée d'une hauteur de 10 à 140 cm. Elle ne grimpe pas aux arbres et ne saute pas. Outre nos chats et chiens, elle parasite de nombreux autres vertébrés, notamment le chevreuil, le cerf et... l'homme.

Comment choisit-elle ses victimes? On peut supposer, selon la stratégie du moustique expliquée par Christophe Bouget, ingénieur et chercheur en écologie forestière, qu'elle les localise grâce à la chaleur, les acides gras et le dioxyde de carbone émis par leur corps, ces types d'effluves l'attirant particulièrement. «Une personne expirant plus de gaz carbonique et dont



Une tique femelle à jeun. Photo Michel Poulain

la respiration est riche en acides gras attirera plus de piqueurs. [...] De plus, les femmes enceintes, les individus de groupe sanguin O, les personnes qui transpirent généreusement et les buveurs de bière sont des cibles privilégiées». Même si le système de repérage, encore peu étudié, est légèrement différent de celui du moustique, ce qui est sûr, c'est que la tique possède au niveau de sa première paire de pattes un organe sensoriel olfactif important, très sensible au gaz carbonique, aux phéromones, à l'acide lactique... et au degré d'hygrométrie.

D'autre part, il est probable que la tique profite de la baisse de notre système immunitaire, affaibli par la pollution, les pesticides, les métaux lourds... pour nous envahir.

Une femelle qui grossit à vos dépens

Dès qu'il se trouve sur la peau, cet acarien (ou sa nymphe) cherche un endroit chaud et humide pour s'installer. Le mâle se contente de «butiner»; il meurt aussitôt sa fonction d'accouplement accomplie. Seule la femelle pique. Elle enfonce son rostre, outil plus ou moins long muni de dents qui sert à perforer la peau, pour sucer le sang de son repas. Riche en protéines, celui-ci est nécessaire à la fabrication des œufs.

Quand elle a emmagasiné suffisamment de sang pour pouvoir pondre (au bout d'une semaine environ), elle quitte l'animal parasité. A ce moment, elle est très dilatée et peut mesurer jusqu'à un centimètre de long. Quant au mâle, il peut rester plusieurs mois sur son hôte, dans l'attente d'une femelle.

Espèce de tique non européenne, *Hyalomma asiaticum* peut absorber jusqu'à 634 fois son poids. Pour un être humain cela reviendrait à passer de 60 kg à 37 tonnes après plusieurs jours de repas.

L'un de nos fidèles lecteurs, Michel Poulain, de Montécheroux, mycologue, naturaliste et photographe s'est fait piquer par une tique; après l'avoir prise en photo, il l'enferma pendant trois semaines dans une boîte hermétique. Au bout de ce temps, il ouvrit la boîte; non seulement la tique était bien vivante, mais elle avait pondu des centaines d'œufs (voir photo). D'autres expériences ont montré qu'elle peut vivre six ans et résister à des températures extrêmes, terminant sa vie après la ponte. Elle sévit généralement d'avril à octobre.

La maladie de Lyme

D'après Muriel Vayssier-Taussat, directrice de recherche à l'INRA et spécialiste de cet acarien, «la tique porte en elle un arsenal bactériologique redoutable».

PETITE BÊTE, GRANDS EFFETS POSSIBLES

Elle peut «receler plus de quarante microbes différents», cocktail susceptible de rendre bien malade.

L'un d'eux est la *Borrelia*, bactérie responsable de la maladie de Lyme, du nom de ce petit village du Connecticut en Amérique où elle fut découverte. Le docteur Nord, médecin spécialisé dans les pathologies dues aux tiques, évoque trois stades de la maladie. Au premier stade, l'infection débute par un érythème en forme d'auréole rouge, autour de la piqûre; au deuxième stade apparaissent des troubles divers, fatigue intense, douleurs musculaires, articulaires, problèmes digestifs... Si aucun soin n'est donné, la maladie qui évolue par cycles, avec des «crises» au moment des pleines lunes, passe au troisième stade, devenant neurologique, avec des troubles divers (concernant l'humeur ou la personnalité, par exemple).

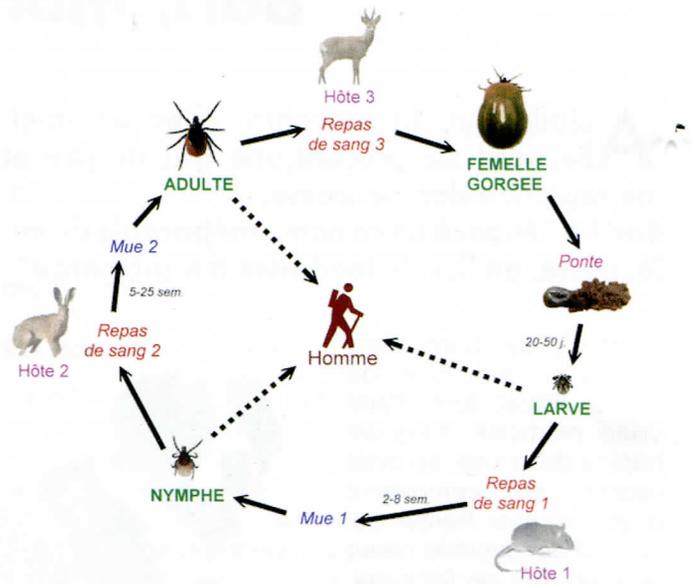
Aucun test ne peut détecter la vingtaine de souches de *Borrelia* connues actuellement, le plus courant appelé «test Elisa» n'étant sensible qu'à trois types de souches. Heureusement, si elles sont de plus en plus nombreuses, toutes les tiques ne sont pas infectées.

Prévention : un plan national d'action ?

Les médecins et certaines associations s'efforcent de sensibiliser la population à la dangerosité des tiques et mènent des actions de prévention. En Suisse, ces informations sont communiquées par les compagnies d'assurance, la piqûre de tique constituant un accident, selon la jurisprudence.

Un article de presse récent (*l'Obs*), «*La maladie de Lyme, l'épidémie qu'on vous cache*» recommande la plus grande vigilance: «*Tests déficients, pathologie sous-estimée, silence des autorités... De nombreuses voix s'élèvent pour dénoncer un possible scandale sanitaire français autour de cette maladie transmise par les tiques. Un plan national d'action doit être lancé dès septembre 2016.*»

■ Claude Lallemand



Le cycle de vie d'une tique et sa relation aux humains.

Infographie Association France Lyme



Une tique entourée de ses œufs. Photo Michel Poulain.

Conseils pour se protéger des tiques

- Dans les zones à risque, se protéger contre les piqûres en portant des vêtements couvrant le plus possible le corps, de couleur claire. Appliquer un répulsif sur la peau ou les vêtements.
- Après une sortie dans la nature (contact avec l'herbe et les feuillages), inspecter systématiquement l'ensemble du corps, cuir chevelu, plis, dos, avant la douche... pour repérer une tique éventuellement accrochée à la peau (les nymphes ont parfois la taille d'une tête d'épingle).
- En cas de piqûre, retirer la tique le plus tôt possible pour éviter toute infection.
- Ne pas tenter de l'arracher (au risque de la faire «régurgiter» un peu plus): la recouvrir complètement d'une substance visant à l'asphyxier (elle respire par sa cuticule). Le dentifrice à l'argile blanche convient très bien. Attendre quelques minutes, le temps qu'elle lâche prise.
- Ensuite, enlever le dentifrice sans presser et extraire la tique avec un crochet spécifique «tire-tique» disponible en pharmacie, sorte de petit pied-de-biche à glisser entre la peau et l'acarien. Tirer doucement en tournant.
- Désinfecter la zone de piqûre, les mains et le tire-tique avec un antiseptique; détruire la tique.
- Surveiller l'évolution du cas. Si la rougeur cutanée s'agrandit, ou si des symptômes grippaux apparaissent dans les jours suivants, consulter impérativement un médecin.
- Un vaccin existe contre l'encéphalite, une autre suite possible de la piqûre de tique. Cependant, il ne protège pas contre la maladie de Lyme.